



# Post Play Express

Vol.7, No. 6, Mai 2016

## VIEUX RENARDS, NOUVEAUX TRUCS

Par Bill Carr, Superviseur de l'Alberta

En décembre 2015, j'ai été invité à participer en mars 2016, au Championnat masculin de l'ACSC comme l'un des A/És. Cette année, le tournoi se tenait à Fort McMurray. Pas besoin de dire que j'ai accepté avec plaisir et j'ai été choyé d'apprendre que mes partenaires seraient Nancy Éthier du Québec et Warren Poncsak de la Saskatchewan.

J'avais rencontré Nancy au camp inaugural de l'ACAB à Montréal en 1998, il y a près de 18 ans. Et Warren, communément appelé Ponz, venant de la province voisine de la mienne, est venu souvent en Alberta à différents titres comme arbitre, formateur invité et assignateur-évaluateur pour le compte de l'ACAB.

J'avais acquis le plus grand respect pour ces deux officiels et j'avais hâte de partager l'expérience avec eux. En ce qui concerne Warren, j'ai toujours aimé la façon dont il simplifie le message à son auditoire dans un contexte de stage de formation. Je ne doutais pas qu'il utiliserait la même technique lors des échanges d'après rencontre à un tournoi national. Et pour Nancy, j'avais entendu parler par plusieurs personnes de son utilisation de la technologie vidéo pour saisir des séquences de jeu et les couvrir en détails après la rencontre en compagnie des officiels. C'était nouveau pour moi et, dû au fait que j'avais entendu de nombreux commentaires positifs à propos de cette technique, j'anticipais avec joie de vivre une première expérience avec cet outil pédagogique.

À notre arrivée à Fort McMurray, notre première tâche était de nous préparer à assister à la rencontre avec les entraîneurs. Le lendemain matin, nous avons rencontré notre équipe d'officiels et leur avons fait part des éléments couverts lors de la rencontre technique de la veille. Ensuite, nous sommes allés au gymnase en préparation aux rencontres de la première journée. J'ai réalisé qu'un élément critique était l'accès à un endroit avec une vue d'ensemble du terrain, propice à l'enregistrement vidéo. Le responsable du tournoi, Jeff Harris et le directeur des sports adjoint du collège hôte Keyano, Jonathan Lambert, nous ont grandement aidés et nous avons trouvé un endroit idéal sur la piste de course surplombant la surface de jeu, à la hauteur de la ligne médiane.

C'est maintenant l'heure de me confesser. Malgré que j'aie visionné une variété de vidéos de séquences de jeu au cours des années, autant en classe que celles reçues d'officiels locaux de Calgary, d'autres formateurs ou assignateurs ainsi que du superviseur de Canada West, j'étais mal à l'aise de prendre une séquence de 12 à 20 secondes de jeu, tirée d'un match, et d'en tirer des conclusions sur la performance globale d'un officiel. Dans une courte période de temps, prise hors du contexte du match, souvent sans le son, je crois que des conclusions incorrectes peuvent être formulées.

Toutefois, j'ai rapidement réalisé la valeur de ces clips de 12 à 20 secondes dans un contexte d'après-rencontre qui, à mon avis, constitue une véritable situation d'apprentissage. Lors de la discussion d'après-rencontre, les A/És peuvent MONTRER et EXPLIQUER. C'est une occasion de dialogue et c'est ce qui rend l'utilisation de la vidéo si avantageuse. Voici quelques exemples :

1. Les commentaires faits sur le positionnement lors d'un jeu peuvent être démontrés avec la vidéo. Par exemple, vous pouvez facilement montrer à un officiel dans la position de M en zone offensive ce que vous voulez dire par l'expression générique de «rotations manquées». Seulement se le faire dire n'a pas le même impact que se le faire dire et le VOIR.
2. Il est aussi beaucoup plus facile d'illustrer les points à améliorer dans la gestion des arrêts de jeu tels que lors de l'appel d'une faute. Les officiels sont en effet très surpris de se VOIR marcher d'un pas nonchalant en se déplaçant vers l'endroit d'où rapporter la faute.
3. Avec les clips, il est facile de démontrer comment le positionnement peut s'améliorer. Par exemple, en transition, un ou plus d'un officiel peut se retrouver hors position : le nouveau M a peut-être trop devancé le jeu, un nouveau S se trouve peut-être trop loin des joueurs et du ballon dans sa zone primaire et un nouveau C n'est peut-être pas concentré sur sa zone primaire et observe le jeu près du ballon. Le jeu en transition est souvent l'occasion d'appels manqués dû au fait que les officiels ne voient pas bien l'action. Les vidéos sont extrêmement utiles à en faire la DÉMONSTRATION.
4. Et voici un exemple qui peut en surprendre quelques-uns : MONTRER comment agissent les officiels suite à un double sifflet. Ici, on peut voir les deux extrêmes du continuum : d'une part, le contact visuel parfait, le travail d'équipe et l'annonce de la faute et, d'autre part, le regard du «chevreuil qui fixe les phares d'une voiture» et les longues secondes prises par les officiels pour décider quoi faire. Ces quelques secondes peuvent être importantes dans la façon dont joueurs, entraîneurs et partisans vous perçoivent comme officiel, surtout s'il semble que vous ayez perdu votre sang-froid. Cela peut sonner comme une vieille rengaine, mais la façon de gérer les doubles sifflets doit faire partie des points à discuter lors du briefing d'avant match. Bon, ça suffit !

Donc, quelles leçons à retenir à propos de l'utilisation des vidéos lors de la discussion d'après match ?

1. En me basant sur l'équipe d'officiels présents à Fort McMurray, à mon avis, ils ont adoré ! À compter des jours 2 et 3, après que chaque officiel eût expérimenté un après-match avec l'utilisation des clips, plusieurs venaient nous voir et nous demander si nous avions saisi un jeu en particulier pour y jeter un second regard. Heureusement, la plupart du temps, nous l'avions fait.
2. Pour chaque clip, il doit y avoir un message ou une occasion d'apprentissage pour les officiels. En fait, essentiellement, nous enregistrons toute la partie et Nancy ne conservait que les séquences valables de quelques secondes et effaçait le reste. Pour une rencontre donnée, nous pouvions conserver de 3-4 jusqu'à 8-10

clips. Cela correspondait à 1 ou 2 minutes de la totalité de la rencontre de 40 minutes.

**3.** Je suis d'avis que ce type de technologie a certainement sa place aux tournois nationaux. Cependant, ce n'est certainement pas le travail d'une seule personne et je suggère que la personne qui enregistre doit avoir une forte connaissance de l'arbitrage ou se trouver à proximité d'une personne qui s'y connaît vraiment et qui donne des directives à savoir quoi conserver et quoi effacer.

**4.** Avec l'expérience d'une équipe de trois A/És, je crois que c'est l'idéal. Ponz et moi nous placions de part et d'autre de Nancy et lorsque nous voulions garder une séquence, nous lui demandions de la conserver. Aussi simple que cela. Souvent, elle nous répondait : «Déjà fait!», confirmant qu'elle avait vu la même chose et que cela aurait une valeur pour les officiels. Oui, nous avons utilisé la caméra à tour de rôle, mais il me faudra pratiquer. Je me prenais à regarder l'écran plutôt que la rencontre et mes yeux en souffraient après quelques moments. Certainement une autre expérience d'apprentissage.

Merci encore à mes collègues A/És de Fort McMurray. Ce fut une expérience agréable pour moi et je crois que ce Vieux Renard a appris quelques nouveaux trucs.

## **RÉTENTION DES OFFICIELS : 1<sup>re</sup> PARTIE**

Par Bill Redden, Membre GVBOA

Le maintien d'une réserve adéquate d'officiels de basketball pour répondre aux besoins grandissants passe par deux considérations : le recrutement et la rétention. La rétention qui consiste à garder les services d'officiels d'une saison à l'autre, constitue l'objet du présent article. L'approche se fonde sur un modèle à trois facteurs, recommandé dans la programmation d'une association locale. Ces facteurs sont : Formation (F), Opportunité (O), Reconnaissance (R) comme système philosophique et de valeurs. La première partie décrit brièvement chacune des composantes du modèle, identifie deux causes majeures d'abandon d'une carrière d'officiel et offre des suggestions pour l'application de la composante FORMATION comme élément de la rétention. La 2<sup>e</sup> partie à paraître dans un prochain numéro de Post Play Express, approfondira les éléments Formation et Opportunité et mettra l'accent sur la dimension Reconnaissance en lien avec la rétention.

La FORMATION donne une base de connaissances des règles, des mécaniques et des aptitudes de communication offerte selon des méthodes d'enseignement favorisant le transfert en situations de match. L'OPPORTUNITÉ comporte une bonne probabilité de succès, fondée sur des circonstances favorables. On parle de deux aspects de la composante Opportunité : la pratique et l'expérience en match. Des occasions de pratique mentale et physique hors-terrain doivent être encouragées pour les officiels de tous les niveaux pour trois raisons : apprentissage de nouvelles aptitudes, révision, rattrapage. Autant que possible, les assignations à des rencontres devraient tenir compte de l'expérience de chaque officiel, de son niveau de connaissances et de condition physique. La RECONNAISSANCE des services et du rendement comme individu et membre d'une association favorise le sentiment de valorisation et d'appréciation. Il importe de noter que les gens ont une variété de raisons pour

s'engager dans l'arbitrage, mais ce n'est généralement pas pour la reconnaissance. Toutefois, sans opportunités adéquates et de reconnaissance, la plupart des officiels ne retireront pas de plaisir de leur expérience d'arbitrage et ne resteront pas impliqués.

Plusieurs raisons peuvent expliquer l'abandon des officiels à tous les niveaux. Deux des principales qui sont sous le contrôle des associations locales et qui sont mentionnées par des personnes qui ont quitté l'arbitrage sont 1) la performance globale et la peur de l'échec et 2) le comportement antisportif des entraîneurs et des partisans.

## **LA FORMATION**

Les associations utilisent plusieurs différentes avenues à cet égard : cours complets d'introduction, stages présaisons de durée variable, séances éducatives à l'occasion de réunions administratives avant et pendant la saison, programme de mentorat/évaluation, évaluation individualisée aux fins de certification ou de reclassification, rétroaction de la part d'un partenaire ou demande informelle d'une critique plus détaillée de la part d'un officiel plus expérimenté qui observe depuis les gradins.

Les associations locales peuvent favoriser la rétention par la composante Formation du modèle F-O-R en :

1. **Donnant de l'information aux membres actifs et prospectifs à propos des détails de base et des mises à jour de chaque avenue de formation de sorte que tous les participants connaissent le support éducatif disponible, autant localement que provincialement.**
2. **Promouvant au sein de l'association une atmosphère mettant l'accent sur la connaissance des règles et des mécaniques ainsi que sur les séances de pratique mentale et physique sur et hors du terrain.**
3. **Tenant des sessions de formation conjointement avec les rencontres régulières de l'association afin de discuter des demandes et des occasions de recevoir du feedback sur le rendement. Ces discussions devraient aussi porter sur des suggestions de stratégies d'apprentissage et de correction. Les suggestions pourraient se baser sur des stratégies déjà en place, mais aussi tenir compte d'informations offertes par des membres qui présentent leurs propres stratégies, techniques et conseils d'apprentissage.**
4. **Mettant en place un programme de mentorat et d'évaluation à l'intention des arbitres de tous les niveaux. S'il n'y a pas assez de volontaires disponibles en support à un tel programme, augmentez la cotisation des membres, levez des fonds ou trouvez un commanditaire pour payer des officiels qualifiés ou récemment à la retraite pour livrer ce service.**
5. **Mettant sur pied au moins une séance de trois heures de formation seulement pour les mentors/évaluateurs ainsi qu'une période d'évaluation formelle en fin de saison.**
6. **Mettant en application la Théorie des éléments identiques dans l'offre et l'incitation à vivre des expériences d'apprentissage, de révision et de correction qui sont, autant que possible, en lien avec des situations de match. Par exemple, la formation des aptitudes physiques incluant les déplacements en couverture de la zone offensive ou du terrain au complet, la remise du ballon en jeu et le rapport des infractions, devrait s'offrir et se pratiquer au moyen d'éducatifs actifs basés sur des situations de partie dans un gymnase ou à un autre endroit adéquat.**

# L'ÉVALUATION DU TRAVAIL DU SOUTIEN (SYSTÈME À DEUX OFFICIELS)

Par Gerard Brien, Interprète de Terre-Neuve/Labrador

J'évalue les officiels de basketball depuis de nombreuses années et je suis toujours surpris de voir les arbitres couvrir le terrain de façon insatisfaisante en position de soutien dans le système à deux officiels. Ainsi, je vais tenter de faire ressortir certains principes qui pourront aider à l'amélioration des mécaniques du soutien.

Parfois, les officiels croient que le terme «mécaniques» réfère aux signaux. Bien sûr, les signaux sont très importants dans la communication, mais les mécaniques portent essentiellement sur le MOUVEMENT. Comme mon bon ami Paul Deshaies l'a souligné pendant de nombreuses années, **VA OÙ TU DOIS ALLER POUR VOIR CE QUE TU DOIS VOIR !!!** Efforce-toi de gagner la meilleure position pour juger le jeu. Essaie de maintenir une vision large.

Les officiels de soutien devraient toujours respecter les principes suivants :

1. Il faut toujours bouger lorsque le ballon se déplace.
2. Placez-vous à un endroit où vous pouvez voir l'espace entre les joueurs.
3. Encadrez : gardez les joueurs entre vous et l'officiel meneur.
4. La zone 3 est dans votre champ prioritaire. Déplacez-vous aussi loin qu'il faut pour couvrir le jeu dans cette zone et revenez à la position normale de soutien dès que la situation le permet. Vous ne pouvez pas bien arbitrer la zone 3 depuis la zone 1.
5. Pénétrez approximativement au prolongement de la ligne des lancers francs lorsque le ballon pénètre au panier ou vers la ligne de fond lors d'une passe, d'un dribble ou d'un tir. Cela vous aidera à trouver l'espace entre les joueurs. Il est essentiel de vous retrouver au meilleur endroit possible pour aider votre partenaire dans la zone de double couverture, surtout pour les fautes lors d'actions vers le panier, du marcher et des fautes lors de l'activité au rebond.
6. Vous êtes responsable de la couverture dans les zones 1, 2, 3, 5 et 6. Dans ces zones vous êtes prioritairement responsable de l'action autour du ballon, particulièrement du joueur qui dribble, lance ou passe le ballon et du ou des joueurs qui le marquent.
7. Lorsque le ballon se trouve en zone 4, vous avez la responsabilité de l'action loin du ballon, surtout au pivot bas sur le côté faible, des écrans illégaux (particulièrement aux «coudes» de la zone réservée) et des fautes par derrière au rebond.
8. Dans les zones 1-3 et 5-6, vous êtes responsable des tirs de 2 ou 3 points. Portez attention aux pieds du tireur, surtout lorsque près de la ligne des 3 points. Ne quittez pas trop tôt le tireur des yeux.
9. Vous êtes responsable de décider si un tir a été décoché avant ou après le signal de fin de période ou des 24 secondes.
10. Vous êtes responsable de l'envol du ballon, des infractions d'empêcher le ballon d'entrer et d'intervention sur le ballon, des hors-jeux sur la ligne de touche la plus rapprochée, des violations de retour en zone.

Je pourrais probablement offrir un stage complet sur le travail du soutien et les mécaniques prescrites, mais j'estime que si vous respectez les principes de base énoncés, votre travail au soutien s'en trouvera grandement amélioré.